

Sommaire

Préface de Monique Dental et Marie-Josée Salmon (Femmes en mouvement).....	9
Préambule.....	11
Rosa et Jeanne-Cécile Montaut, deux pionnières.....	15
Cathy Capdevielle, une femme très rapide.....	19
Catherine Moutet, naissance et renaissance.....	27
Léonie Chague, une dame de cœur.....	35
Danielle Gay, laisser une trace.....	43
Josiane Dubois, un engagement sans faille.....	53
Léa et Nathalie Vazquez, un duo de choc!.....	61
Lucie Salharang, multi-experte.....	71
Nathalie Nosjean, l'art d'entreprendre.....	83
Maria Messner, une femme libre.....	91
Françoise Boisgontier, altruiste et passionnée.....	101
Delphine Cheriti, une femme « cash ».....	111
Nathalie Desoutter, la dame de fer.....	121
Martine Lignières-Cassou, elle ne lâche rien!.....	135
Violette Campo, quelle pêche!.....	149
Clarisse Rose, un rire tellement communicatif.....	163
Alexandra Lacrabère, deux en une : bienveillante et guerrière.....	175
Karima El Hadrioui, elle conduit sa vie haut la main.....	191
Annie Roth, une maîtresse femme, <i>dauna e regenta</i>	203
Nathalie Carpentier, une mascotte au fort caractère.....	215
Imelda Fernandes, un félin sommeille dans le moteur.....	229
Anne Berdoy, brillante, curieuse et discrète.....	237
Chantal Bernez Vignolle, une femme de lettres.....	251
Isabelle Ithurburu, une vedette bien dans ses baskets.....	263
Conclusion.....	277

Préambule

Est-ce que les femmes doivent être nues pour entrer dans les musées ?

En fait, cette boutade n'en est pas une et traduit crûment une réalité intemporelle. Au-delà de l'image parfois sublime et sublimée de la femme, ou de la muse, représentée dans le monde artistique en général, les femmes se sentent souvent cantonnées dans ce rôle de simple objet d'étude, ou éventuellement d'assistante du maître. Le statut d'artiste leur est plus difficilement octroyé, ou demande à certaines, d'être très motivées, de faire front, pour le revendiquer et surtout l'obtenir. Depuis l'origine des temps, la trop grande invisibilité imposée par nos sociétés à la moitié de l'humanité, dessert la mise en valeur, la reconnaissance du potentiel, les qualités et les actions de beaucoup de femmes.

Combien d'artistes peintres ont été empêchées de créer, d'exposer ou de vendre leurs œuvres ? Les résultats de sportives émérites ont disparu des tablettes honorifiques ou sont à peine mentionnés dans les médias. Des combattantes, des résistantes engagées durant les conflits armés, parfois au péril de leur vie, n'ont jamais été mentionnées ni reconnues par les élites masculines d'alors, et sont oubliées dans les livres scolaires. La « Grande histoire » ne retient en général que des

illustres hommes, et par contre occulte beaucoup de femmes remarquables tout autant impliquées. Depuis les temps anciens, des métiers et savoir-faire leur sont inaccessibles. Les écarts de rémunération s'avèrent presque systématiquement en leur défaveur et il est à noter une forte proportion de travail à temps partiel non choisi. Les expertises politiques, médicales, scientifiques, philosophiques sont peu exprimées par des voix féminines quand il s'agit de participer à des débats d'idées. Les acquis sociaux de base, durement obtenus, tels que le droit de vote, l'accès à certaines filières d'études, le droit à l'interruption volontaire de grossesse, désormais inscrit dans la Constitution, et bien d'autres, restent fragiles et souvent remis en question par des minorités trop influentes. L'arsenal juridique évolue progressivement en leur faveur mais n'est pas toujours appliqué. Les rues, places, bâtiments publics, et autres lieux emblématiques portent rarement le nom de femmes.

Les fortes prises de conscience de ces différences de traitement, et les constats de maltraitance féminine, ont donné le jour, dans le monde entier, à des mouvements actifs de citoyennes et de citoyens. Mentionnons le raz de marée #MeToo qui a rendu visible une infime partie de

l'iceberg, ainsi que l'émergence de nouveaux termes, expressions «féminicide», «charge mentale», «sororité» et la féminisation des noms des métiers, la question du genre...

Les listes non exhaustives des empêchements, des stéréotypes, des souffrances subies par beaucoup d'entre elles, et la mise sous silence non justifiée de leurs réalisations, leurs performances, leurs engagements, pourraient être quasiment infinies et désespérantes, si on en faisait simplement l'énumération statistique.

Les femmes contribuent parfois indirectement à ces états de fait, en s'autocensurant, en ressentant le syndrome de l'imposteur, en ayant du mal à affirmer leur légitimité sur des sujets où leur expertise est évidente.

Ce livre ne s'inscrit pas dans un combat idéologique, mais représente à sa petite échelle, une simple étude sociologique à la façon de Pierre Bourdieu.

Cet ouvrage n'a aucunement la prétention d'établir un état des lieux scientifique des relations sociales qui mêlent étroitement le masculin et le féminin. Il met surtout en lumière des femmes sur le territoire béarnais, chacune racontant à sa manière son histoire personnelle.

Ce sont simplement des rencontres coup de cœur, avec l'envie de faire connaître ces histoires de vie atypiques et surtout uniques.

De tous âges, venant de divers horizons, connues ou pas, elles pourraient être votre mère, votre fille, votre amie, votre voisine, celle vue à la télévision ou dans un journal local, celle que vous admirez

ou qui vous a inspirée... ou peut-être vous, une des lectrices de ce livre.

En allant à la rencontre de toutes ces personnes, j'ai cherché à éclairer leurs parcours, qu'elle soit jockey, chocolatière, élue, artiste, bergère, viticultrice, bénévole, cheffe d'entreprise, athlète de haut niveau, restauratrice, comédienne, conductrice de bus, mécanicienne, conseillère en économie sociale et familiale, archéologue, bibliothécaire, présentatrice à la télévision...

Ma démarche a été de les écouter, de retracer leur parcours de vie, qu'il soit simple ou peu ordinaire. Ces histoires se sont déroulées pour l'essentiel dans le Béarn, au pied des Pyrénées, et parfois bien au-delà du Sud-Ouest.

Leur plus petit dénominateur commun s'appelle l'énergie courageuse qu'elles ont dû déployer pour réaliser leurs envies, faire des choix, rassembler, avancer.

La plupart d'entre elles ont construit leur vie de combattante avec pour boussole des valeurs humaines fondamentales, une éthique personnelle forte et, bien sûr, le respect de l'autre.

Oui! ce sont des femmes inscrites dans des lignées familiales autorisant plus ou moins consciemment une certaine libération féminine. Ces socles de référence interrogent parfois et demandent à être bien souvent bousculés.

Oui! ce sont des femmes qui gardent en ligne de mire les Pyrénées, ce lien spatial commun structurant qui ne fait pas oublier aux non béarnaises de naissance leur origine pied-noir, espagnole, autrichienne, ch'ti, girondine, ivoirienne, portugaise, marocaine, ariégeoise... Des ailleurs

toujours riches et porteurs d'ouverture ou de questionnements.

Oui! ce sont des femmes qui ont des passions, des fêlures, des identités, des racines, des colères qu'elles expriment sans fard ou avec pudeur.

Oui! ce sont des femmes inspirantes, solaires, créatives et qui m'ont marquée et vous marqueront sûrement.

Cathy, Catherine, Danielle, Nathalie, Josiane, Léa, Lucie, Maria, Françoise, Delphine, Martine, Violette, Clarisse, Alexandra, Karima, Annie, Imelda, Anne, Chantal, Isabelle... ont apprécié cette écoute attentive. D'autres témoins ont raconté la vie de Rosa, Jeanne-Cécile, Léonie, Denise, ces femmes maintenant disparues qui méritent autant notre attention.

André, Marie, Dany, Mado, Jean-René, Anne, Jocelyne, Irène, Claudine, Patric, Dominique, François, Philippe, Laurent, Karine, Catherine, Guy, Lisa, Jean-Luc, Blandine, Carine, Sébastien, Candice, Guillaume, Chantal, Jean-Marie, Marie, Sarah, Isabelle, Franck, Claire, Jackie, Marie-Madeleine, Auguste, Laure ont à leur manière, donné davantage de vie et d'épaisseur à chaque biographie.

Les thèmes abordés par ces femmes ont émergé librement. Leurs interrogations, leurs combats, leurs choix, les inscrivent en apparence dans une prétendue normalité. Quand on mesure toute l'énergie déployée par chacune d'elles, pour avancer vaille que vaille, dans leur vie familiale, sociale et professionnelle, elles forcent l'admiration.

Leurs prises de parole, intelligentes et significatives, rendent leurs témoignages

passionnants à découvrir. Si on les lit bien, leurs discours individuels parlent d'universalité.

Et j'ose dire, qu'elles deviennent des femmes d'exception imprégnées de normalité.

Ces femmes de tous âges, d'origines socio-économiques et culturelles variées, sont un peu à l'image de notre société, de son fonctionnement et parfois de son dysfonctionnement structurel.

Revisiter et analyser de plus près des habitudes sociales, des postures, des comportements, cela permet de faire évoluer des représentations individuelles et surtout collectives.

La juste place des femmes dans le monde actuel et futur reste à conforter, et même à inventer.

Passer de l'ombre à la lumière, ou tout simplement orienter différemment un projecteur sur des tranches de vie, peut modifier notre propre regard sur nous-mêmes et sur les autres.

Ce livre invite à faire un pas de côté, à élargir notre vision parfois un peu étriquée des rôles pré-assignés, à redéfinir les places de chacune et de chacun, afin que le bonheur de vivre ensemble en bonne intelligence soit partagé par tout le monde.

Il est évident que le choix et le nombre de femmes rencontrées, dans ce kaléidoscope de *Féminins plurielles*, pourraient être presque multipliés à l'infini!

Ces histoires, qui ont parfois résonné avec ma propre vie, vous parleront, je l'espère, d'une manière ou d'une autre; elles vous toucheront, j'en suis sûre.

La galerie de portraits de femmes ne peut débiter qu'après avoir mentionné Rosa et sa sœur Jeanne-Cécile qui ont déclenché, en partie, cette démarche d'écriture.

En 2020, un article de presse, présentait Rosa Montaut, mon homonyme, mais sans lien de parenté direct avec ma famille. En 1860, cette excellente photographe réussit la prouesse de créer, chose rare à son époque, son propre studio photo à Oloron-Sainte-Marie, ville du piémont béarnais, au pied des Pyrénées. Anne et Pierre-Louis Giannerini, passionnés d'histoire locale, ont fait sortir de

l'oubli, cette pionnière. L'histoire de Rosa a provoqué dans mon esprit un effet catalyseur. En lisant sa biographie et en tenant compte du statut des femmes dans nos sociétés, j'ai appuyé sur le bouton déclencheur de ce sujet d'écriture.

J'ai souhaité devenir la confidente et porte-parole littéraire de vingt-six femmes. Durant plus de deux ans, j'ai pris le temps de mettre des mots, des images, des ressentis, des analyses sur ces belles biographies féminines et de vous les restituer avec beaucoup de bonheur !